



Galerie municipale

La Galerie municipale vous transporte dans le monde d'images et de pensées du 19ème siècle.

Dans la salle qui est consacrée aux œuvres de la „Münchner Malerschule“ (Académie de peintres munichoise) -un prêt permanent du Docteur Hermann Probst - il faut surtout mentionner le tableau de Carl Spitzweg „Die Wache“ (la Garde), les peintures de paysages d'Adolf Lier et Joseph Wenglein, ainsi que le portrait d'une jeune fille de Franz von Defregger.



*Franz von Defregger, Jeune paysanne,
© Simon Toplak*

La toile monumentale „Prozession in Leukerbad“ (Procession à Leukerbad) d'Oskar Freiwirth-Lützwow (1862-1925) est l'une des œuvres principales de l'artiste qui travaillait dans le style du „Réalisme bourgeois“. Né à Moscou, il grandit à St. Petersbourg et fit ses études à Genève, Düsseldorf, Paris et Munich. De 1914 jusqu'à sa mort il vécut à Bad Faulenbach.



*Oskar Freiwirth-Lützwow, etude de la
„Prozession in Leukerbad“, vers 1890*

Hohes Schloss

Galerie national au château

Hohes Schloss

Galerie municipales

Magnusplatz 10, 87629 Füssen
Tél. +49 (0)8362 903143 et
940162 (Caisse)
museum@fuessen.de
www.hoheschloss.fuessen.de

Horaires d'ouverture

Avril - Octobre: Mardi - Dimanche
11 - 17 Heures
Novembre - Mars: Vendredi -
Dimanche 13 - 16 Heures

Visites guidées sur demande

Réservation: Tél. +49 (0)8362
903143 ou museum@fuessen.de
Visite guidée 50,00 € + entrée 4,00 €
par personne (max. 20 personnes)

Prix d'entrée

Adultes	€ 6,00
Tarif réduit	€ 4,00
Entrée combinée *	€ 7,00
Moins de 18 ans	entrée libre

* Les Galeries au château Hohes Schloss ainsi que Le Musée de la ville de Füssen

Info legale

© Editeur et PrePress:

Museum der Stadt Füssen, 2020

Layout d'origine: Jung GmbH, München

Photo couverture „Tableau du

fondateur“ 1572 (Detail) © Bayerische

Staatsgemäldesammlungen

Imprimerie: Saxoprint, Dresden

Sous réserve d'erreurs et de modifications



Hohes Schloss © M. Sailer



Un château médiéval riche en art

Hohes Schloss

Galerie nationale dans le château Hohes Schloss

Galerie municipale



Le château Hohes Schloss de Füssen



Le château Hohes Schloss de Füssen © FTM, Günter Standl

Pendant des siècles le château Hohes Schloss était la résidence d'été des prince-évêques d'Augsbourg et il domine toujours la ville de Füssen. L'édifice est une des plus importantes mani-festations profanes du gothique flamboyant en Allemagne et impressionne par ses merveilleuses peintures trompe-l'œil.

Entre 1274 et 1286, l'empereur Rudolph de Habsbourg accorda le droit urbain à Füssen et à partir de 1291 le duc de Bavière Louis le Sévère commença sans autorisation à dresser un château fort. L'évêque d'Augsbourg se fâcha et fit arrêter les travaux puis il acquit la colline en 1322 et fit terminer le château fort qui devint le siège d'une curatelle.

Entre 1489 et 1504, l'évêque Frédéric II de Zollern transforma et agrandit l'ancien château fort en château vaillant et somptueux. Au côté ouest, il fit creuser un fossé profond et pourvut le château de tours, de chemins de ronde couverts et de la mur d'enceinte. L'aile nord de ce château à trois ailes abritait les appartements privés du pince-évêque avec une salle de fête impressionnante et dans l'aile sud se trouvait l'administration et la chapelle Saint-Vit (Veitskapelle). En 1803, au moment de la sécularisation des biens, le château devint propriété du roi de Bavière et à partir de 1862/63 il hébergea un tribunal d'instance. Aujourd'hui vous y trouvez une dépendance du Ministère des Finances et le musée.

Le chemin de ronde et les tours

En traversant la Galerie nationale vous tombez sur le chemin de ronde couvert qui vous mène à la „Torturm“ (Tour d'entrée). Là vous avez la possibilité de monter jusqu'au 6ème étage où vous aurez une idée de la vie d'un garde de la tour de guet qui vivait ici. A cette hauteur vous avez la plus belle vue sur la ville de Füssen et ses alentours. Vous apercevez nettement la trace de l'ancienne route romaine „la Via Claudia Augusta“ qui mène tout droit vers le Nord. La „Fallturm“ (Tour d'oubliette) sur l'autre côté de la cour est aussi accessible et servait autrefois comme prison.

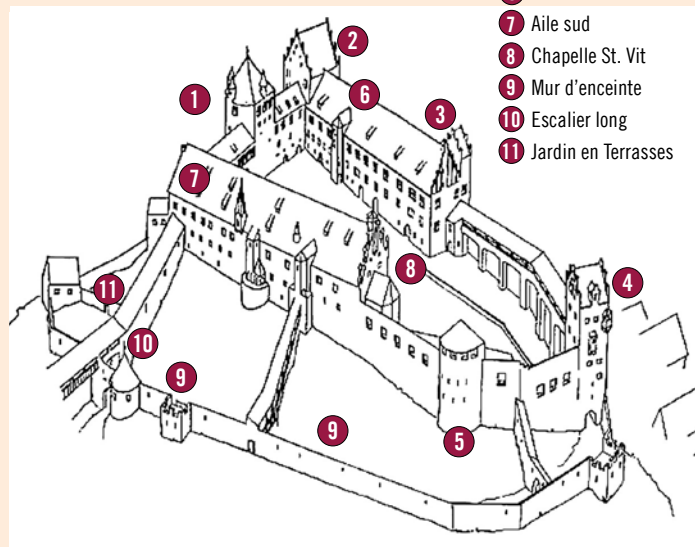
Vers 1820 le pharmacien Johann Schider commençait à cultiver un jardin en

terrasses avec des herbes médicinales qui peut être visité en été en montant par le „Lange Stiege“ (L'escalier long).



Vue de la Tour de l'Horloge © (Archives municipales)

- 1 Tour de la Prison
- 2 Maison Haute ou Tour de la Cigogne
- 3 Tour de la Trinité
- 4 Tour d'Entrée ou Tour de l'Horloge
- 5 „Fallturm“ Tour d'oubliette
- 6 Aile nord
- 7 Aile sud
- 8 Chapelle St. Vit
- 9 Mur d'enceinte
- 10 Escalier long
- 11 Jardin en Terrasses

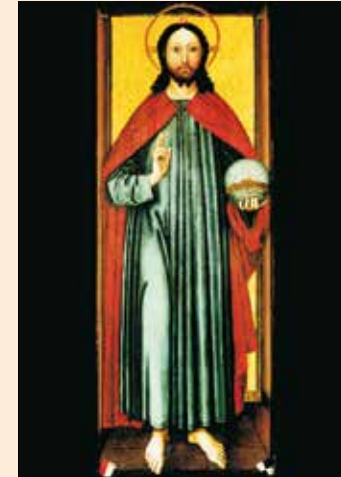


Reconstitution du château vers 1505 selon H.-H. Lutz (Vue sud-est)

Galerie nationale

Les tableaux et les sculptures du gothique flamboyant dans la Galerie nationale sont en harmonie avec les salles privées de la résidence des prince-évêques. Cette exposition donne un aperçu exceptionnel sur l'art du 15ème et 16ème siècle dans la région de l'Allgäu et de la Souabe bavarois.

La collection du musée qui fait partie de la collection de l'Etat bavarois commence avec une grande toile intitulée „Salvator Mundi“ qui fut une donation de Frédéric II de Zollern.



Christus „Salvator Mundi“, Région d'Augsbourg, 1494 © Bayerische Staatsgemäldesammlungen



Partie du plafond à caissons de la „Rittersaal“ dans l'aile nord vers 1500 © Hans Hechtischer

Les peintures de l'abbé Hieronymus Alber réalisées en 1570 documentent de manière détaillée l'aspect de la ville de Füssen à la fin du Moyen Age et nous racontent sur cinq planches peintes la vie du fondateur de l'abbaye Saint Magnus.

La „Rittersaal“ (Salle des Chevaliers) avec son superbe plafond à caissons sculpté, les bas-reliefs de la Vierge et des Saints de l'épiscopat d'Augsbourg Ulrich, Afra et Simpert, ainsi que les peintures sur verre très rares de Hans

Holbein l'Ainé et de Hans Burkmaier nous donnent une idée de l'apogée culturel à l'époque de l'empereur Maximilien Ier. Par contre, les tableaux terrifiants de la peste et de la guerre - fléaux de l'humanité - ramènent le visiteur dans la réalité historique au début des temps modernes.



„gladius“, La guerre Souabe vers 1500 © Bayerische Staatsgemäldesammlungen